

tance augmente rapidement dans le district d'Alberta, T.N.-O. On s'attend que dans quelques années un grand nombre de chevaux pourront être achetés. Le gouvernement impérial a discontinué, pour le moment, d'acheter des chevaux en Canada pour les besoins de l'armée parce que les agriculteurs anglais étaient jaloux. Il est cependant très probable qu'il y aura de nouvelles demandes avant longtemps, et il est à espérer que les cultivateurs canadiens profiteront des avis qui leur ont été donnés concernant le genre de chevaux requis. Quand le gouvernement anglais aura besoin de chevaux, (ce temps reviendra inévitablement,) un plus grand nombre de chevaux pourront être vendus, et même si ces chevaux ne sont pas requis pour les besoins de l'armée on les trouvera grandement améliorés pour les besoins généraux. Ce commerce rapportera probablement beaucoup d'argent.

Chevaux
et bêtes à
cornes en
Canada
et aux
Etats-
Unis.

368. Le nombre de chevaux en Canada en 1888 était d'environ 1,099,279 ; celui des bêtes à cornes de 3,791,908. A la même époque, aux Etats-Unis, le nombre de chevaux était de 12,663,294, et celui des bêtes à cornes a 50,331,042.

Les ran-
cheries du
Nord-
Ouest.

369. Le nombre de rancheries était de 108, comprenant 3,252,378 acres, et la quantité d'animaux dans les districts d'Alberta et d'Assiniboine était de 108,361 bêtes à cornes, 23,868 chevaux, 31,435 moutons. Ces chiffres sont d'après les rapports qu'on a pu obtenir, mais le nombre réel est sans doute plus élevé. Quarante-quatre baux furent annulés pendant l'année, et il y a eu une grande diminution dans le nombre de demandes de baux depuis avril 1887, alors que le gouvernement décida de les accorder au plus haut enchérisseur. Cette industrie a eu beaucoup de succès cette année, l'hiver ayant été favorable.

Fermes
expéri-
mentales.

370. L'organisation des fermes expérimentales a fait beaucoup de progrès durant l'année, et leur matériel d'exploitation